



LES NON ALIGNÉS

SOPHONIBE

une pièce d'Antoine Villard

DOSSIER ARTISTIQUE
TEXTE LAURÉAT DE L'AIDE À L'ÉCRITURE DE L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS-SACD

auteur
Antoine Villard

lumières
Juliette Besançon

mise en scène
Clémence Longy

son
Caroline Mas

assistée de
Célia Vermot-Desroches

costumes
Marie-Lou Meens

avec
**Ivan Hérisson
Kenza Laala
Clémence Longy
Julien Lopez
Antoine Villard**

scénographie
Fanny Gamet
administration/production
Maïssa Boukehil



villurbanne



administration@lesnonalignes.com - 0679639480

LES
NON
ALIGNÉS

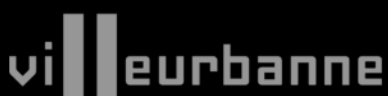
- *Je croyais que c'était abandonné ici.*
- *Rien n'est abandonné.*

SOPHONIBE

UNE PIÈCE D'ANTOINE VILLARD
MISE EN SCÈNE PAR CLÉMENCE LONGY



SORTIE DE RÉSIDENCE AU TNP-VILLEURBANNE
LES 24 & 25 MARS 2022 À 18H30



TEXTE LAURÉAT DE L'AIDE À L'ÉCRITURE DE L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS - SACD

SOPHONIBE

RÉSUMÉ

Sophonibe a quinze ans. Un jour, alors qu'elle a fait un cauchemar horrible, qu'elle s'est disputée avec sa mère, et qu'elle attend le bus sous une pluie battante, elle voit tout à coup deux immenses ailes d'or lui pousser sur les épaules, et disparaît dans le ciel. Son ami Raoul part alors à sa recherche, en imaginant un lien entre la disparition de Sophonibe et un mystérieux caniche aperçu parfois entre chien et loup.

A partir de là, les parcours des deux jeunes gens se déploient sur deux lignes parallèles qui finiront par se rejoindre. Raoul, mué en enquêteur, cherche à mobiliser autour de ses recherches une communauté virtuelle de followers absents. Sophonibe, de son côté, atterrit dans une usine de miroirs désaffectée, hantée par un patron fantomatique.

Tandis que Raoul remonte la piste de son amie et celle de ses propres terreurs, Sophonibe, guidée par le Patron, découvre sous l'usine un désert souterrain, un volcan éteint, et un mystérieux miroir, noir comme le ciel entre deux étoiles. Tout en prenant la mesure de ses nouveaux pouvoirs, elle comprend peu à peu l'égoïsme de celui qui s'était fait son guide.

C'est seulement une fois parvenus au bout du conte, au fond de l'autre monde, que les deux jeunes gens pourront se retrouver, et remonter vers la lumière, vers leur vie à vivre.

Sophonibe est un conte initiatique, à la fois archétypal et résolument contemporain. C'est une histoire de transmission, une histoire de résilience, un conte sur l'adolescence et ses métamorphoses nécessaires.

Durée estimée : 1h. Tout public.

SOPHONIBE

NOTE D'INTENTION

L'image qui me semble la plus puissante dans l'univers poétique présenté et développé par Antoine Villard, c'est celle des Enfers comme une immense décharge, sorte de caverne d'Ali Baba inversée, où viendrait s'échouer tout ce que nous perdons de ce côté-ci du miroir.

Serait-ce que l'étrange caniche qui y a sa tanière a des manies de pie voleuse ?
Serait-ce qu'il existe un passage entre ce monde-ci et l'au-delà, où glisserait négligemment tout ce que l'on croit posséder pour toujours ?
Ou bien est-ce seulement l'idée, généreuse et réconfortante, que nos deuils sont tous d'une importance équivalente, que nous passons nos vies à nous défaire de ce à quoi nous tenions, que chacune de ces pertes est une métamorphose, et que si grandir, c'est sans doute abandonner beaucoup de nos croyances premières, c'est aussi, à travers cette ascèse souvent douloureuse, pouvoir nous regarder enfin nous-mêmes, dans un miroir où aucun filtre ne vient plus maquiller nos visages, imparfaits mais humains ?

C'est tout cela qu'il s'agit de représenter dans le spectacle Sophonibe, et ce n'est pas rien.

Il faudra croire à la magie de cette usine désaffectée, à son volcan souterrain, à son cerbère éboueur.

Il faudra croire aux histoires merveilleuses du Patron, aux vidéos loufoques de Raoul, à la bienveillance gênante de Maman.

Il faudra croire enfin que Sophonibe a des ailes, et la croire sur parole, pour que, le théâtre aidant, au moment de quitter la salle, si on n'est pas tout à fait sûr d'avoir bien vu les siennes, on se demande pourtant où sont passées les nôtres.

Clémence Longy

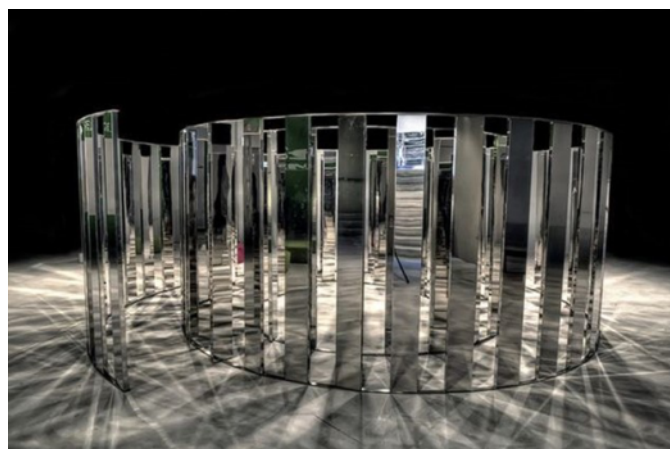
SOPHONIBE

SILHOUETTES ET ESPACES



Sophonibe et le Patron

L'Usine



Les Enfers

Raoul et le Caniche



SOPHONIBE

MÉTAMORPHOSE ET FANTASTIQUE

De même que Sophonibe, adolescente, voit son corps transformé avec l'apparition merveilleuse de ses ailes, de même au plateau l'univers réaliste du début du spectacle plonge rapidement vers le fantastique par le concours de toutes les disciplines techniques.

Les personnages adolescents tout d'abord, vêtus ordinairement, c'est-à-dire T-shirt rock' n' roll' et baggy vintage, se retrouvent nez à nez avec d'un côté le Patron de l'usine, espèce d'ogre des temps modernes, traité dans un esprit rétro-futuriste, et le Caniche, créature hybride, infernale, qui se tient sur le seuil de l'illusion et du réel, et dont le costume est une masse informe à base de matériaux plastiques souples noirs brillants et de tissus, qui se déforme et s'anime dans un esprit Kabuki.

L'espace ensuite est porteur du même enjeu, puisque surgira, au milieu de l'architecture bien connue d'une banlieue française typique, une usine mystérieuse et merveilleuse aux allures de palais des glaces ou de labyrinthe gothique enchanté. Et cette usine n'est que le début du fantastique puisqu'elle est en fait une porte, vers un désert souterrain, un volcan millénaire, et tout au fond, les Enfers.

La scénographie, travaillant le miroitement, les matières réfléchissantes, les contrastes de formes et de couleurs, y sera bien sûr aidée par le son et la lumière, que Sophonibe apprendra à contrôler au fur et à mesure que grandissent ses nouveaux supers pouvoirs, à la fois splendides et monstrueux.

Dans cette usine magique, chacun des gestes de Sophonibe produit un son cristallin, et chacun de ses cris est une lumière dans les ténèbres.

« Adolescence chrysalide, entre-deux transitionnel, expression d'une mutation, crise narcissique, passage, mue corporelle et psychique, l'espace de « Sophonibe » plus qu'un voyage intérieur sera aussi une transition vers un autre monde... »

Fanny Gamet, scénographe

SOPHONIBE

NOTE D'ECRITURE

J'ai écrit Sophonibe dans le cadre d'une résidence de la compagnie Les Non Alignés dans le quartier de Cusset, à Villeurbanne. Le contact des jeunes rencontrés en atelier a eu sur le processus d'écriture un impact profond, au-delà même des thématiques explorées. J'ai éprouvé, à chaque atelier, à chaque lecture d'un morceau de scène de la pièce en gestation, que j'avais pris pied dans un univers qui n'est pas seulement le mien, et où je suis voyageur avant d'être auteur. J'ai constamment réécrit ce qui était écrit, réinventé ce qui était à peine inventé, pour faire place dans le tissu de ma pièce à une richesse de vécu et de langage qui ne m'était dévoilée que progressivement. Cette richesse fait je crois, en définitive, la valeur de ma pièce.

L'image fondatrice de la pièce, celle d'une jeune fille à qui des ailes poussent d'un coup sur le dos alors qu'elle attendait le bus, a jailli de mon souci de proposer aux adolescents que je voyais en atelier d'écriture au plateau un point de départ suffisamment fort pour déclencher chez eux un désir de créer. Cette impulsion initiale m'a ensuite emmené sur mes propres chemins, et m'a conduit à travailler, en écriture, la question du surgissement de l'extraordinaire au plus quotidien de la vie. D'un point de vue formel, cette question est celle du conte. D'un point de vue psychologique, elle correspond à l'adolescence, qui est une période pleine de métamorphoses, chacune d'entre elles se présentant à la fois comme un secret absolu, et comme un moment de surexposition au regard de l'autre. L'image de cette paire d'ailes éclatantes jaillissant des épaules de Sophonibe m'a semblé répondre à tout cela d'une façon merveilleuse. Les ailes sont un symbole de créativité et de force, mais elles deviennent aussi, pour Sophonibe, ce qu'il est impossible de cacher, ce qui survient au pire moment, et dit trop de vous d'un seul coup. D'où à la fois sa libération (ce « je ne t'aime pas » qu'elle semble lancer à la face du monde, à sa mère, à Raoul, et à tous les autres) et sa fuite.

La pièce puise donc dans le fonds des contes. Les besoins de la conduite de l'action m'ont fait traiter le conte de plusieurs manières différentes. Il y a bien sûr l'élément merveilleux de ce qui arrive à Sophonibe. Mais il y a aussi le conte comme histoire que l'on raconte pour éclairer sa propre vie, et les personnages de ma pièce racontent plusieurs contes. Il y a le conte que raconte Sophonibe, celui de la reine carthaginoise dont elle porte le bizarre nom, comme une seconde personnalité avec laquelle elle doit composer. Il y a le conte du miroitier que raconte le patron de l'usine, l'histoire d'une création manquée, d'un abandon (expliquant son mantra obsédant : « Il n'y a pas de lieux abandonnés »). Mais il y a aussi les histoires que les personnages racontent sur eux-mêmes ou sur autrui. Raoul procède ainsi à une mise en récit des événements fantastiques sous la forme d'une enquête policière. La mère de Sophonibe, dans les messages qu'elle lui envoie, tend quant à elle à faire de sa fille un personnage de conte, jusqu'au renversement du message final, qui prend en compte la diversité des chemins possibles, et la capacité de Sophonibe à inventer sa propre vie. L'histoire se résout dans une mise à distance du conte, et dans une acceptation d'un mystère plus profond, qui est celui de la vie à vivre.

Antoine Villard

SOPHONIBE

EXTRAITS

Le texte est disponible sur demande auprès de la cie Les Non Alignés

1

Raoul : L'heure est grave les Anibaoux. Si vous êtes en train de regarder cette vidéo, c'est que Sophonibe a disparu. Et d'ailleurs, même si vous n'êtes pas en train de regarder cette vidéo... Sophonibe a disparu !

Je ne peux pas me voiler la face, parce que... je l'ai vue. Et je suis la dernière personne à l'avoir vue. Et c'est ça qui est dur, parce que je me souviens de rien. Enfin plutôt, je crois me rappeler des choses, mais qui n'ont pas de sens, ça c'est la police qui le dit. Donc je n'en parlerai pas.

Tout ce que je peux vous dire, c'est que c'était magnifique, incroyable. Un moment complètement fou, la plus belle chose que j'ai vue de ma vie.

2

Sophonibe : Pourquoi tu m'as emmenée ici ? Pourquoi tu m'as fait venir ici, au fond de tout ?

Le Patron : Non, pas au fond de tout. Il y a encore quelque chose. Sous le volcan. C'est là que sont les vraies assises de mon usine. Le feu originel. Il s'y trouve encore. Forcément. Si je pouvais le toucher, encore une fois, tout serait réparé.

Sophonibe : Pourquoi tu n'y vas pas, alors ?

Le Patron : Je ne peux plus. Il est trop loin. Pour l'atteindre maintenant, j'ai besoin de ton aide.

Sophonibe : Je ne peux rien pour toi.

Le Patron : Tu as des ailes.

Sophonibe : Tu m'as crue, alors ?

Le Patron : C'était notre pacte.

Sophonibe : Je ne les ai plus.

Le Patron : Si. Je les ai vues. Quand tu as actionné ma lanterne.

Sophonibe : Remontons. J'ai froid.

3

Maman : Ma chérie,

C'est bientôt ton anniversaire, il y a une histoire que j'aimerais te raconter. Ou alors je te l'ai déjà racontée ?

C'est l'histoire d'une jeune fille qui attend le bus, et qui se retrouve pimprelochée de deux immenses ailes d'or.

Et là, elle a tout d'un coup l'impression d'être enfin au clair avec elle-même. Elle a l'impression de savoir exactement ce qu'elle veut, ce qu'elle ne veut pas, et comment elle veut et ne veut pas. Alors, elle s'enfuit. Comme si avec ses immenses ailes d'or, elle était devenue trop grande pour se cacher. Ou comme si le monde était devenu trop petit pour la contenir.

Tu connais sans doute déjà l'histoire. Mais peut-être pas comme je la connais.

SOPHONIBE

AUTOUR DE SOPHONIBE

Ateliers et représentations

Sophonibe a été conçue en dialogue constant avec des publics d'enfants et d'adolescents. Avant même l'écriture de la pièce, les ateliers de la compagnie visaient à permettre aux jeunes de se projeter petit à petit dans un horizon de création fictionnelle.

Nos ateliers mettent l'accent sur l'appropriation sensorielle de l'espace. L'improvisation n'existe pas pour elle-même, mais comme invitation à l'imaginaire. Nous partons d'éléments de training usuels dans les compagnies, mais très vite, nos exercices de marche débouchent sur des explosions cataclysmiques, tandis que des événements incongrus jaillis du chapeau transforment de simples exercices de prise de parole en voyages incongrus. Des images très fortes peuvent alors jaillir, comme celle d'une jeune fille qui, attendant le bus, se voit tout à coup pousser des ailes...

Plusieurs formats d'ateliers sont imaginables en lien avec la venue de Sophonibe, d'une séance isolée à un cycle plus complet.

Si les ateliers s'organisent en série, il devient possible d'aller vers un véritable travail d'écriture, au cours duquel les participants sont amenés à dialoguer entre eux et avec les intervenants, dans un va-et-vient entre la table et le plateau visant à donner à leur imagination et à leurs envies un impact scénique. Alors, l'imagination s'étoffant, les résultats du travail peuvent être incorporés à la création sonore du spectacle, sous la forme de capsule de « voix du monde » épousant la trame narrative des aventures de Sophonibe.

ETAT DES LIEUX ET CALENDRIER

Janvier 2020 – juillet 2021

Résidence en territoire de la compagnie Les Non Alignés à Villeurbanne.

Mars 2020 – juin 2021

Rédaction de la pièce Sophonibe, commencée pendant le premier confinement, poursuivie en lien avec les ateliers de la compagnie, donnés tant par l'auteur que par l'équipe artistique.

Mai 2020 – août 2021

Périodes de répétition dans le cadre de la résidence. Maquettes successives présentées aux participants aux ateliers et à des habitants du quartier. Ces présentations ont eu lieu dans des établissements scolaires, au Forum Réfugiés du quartier de Cusset, au Théâtre de l'Iris, et au centre culturel du RIZE, à Villeurbanne.

Mai 2021

La conception des costumes est achevée. Les présentations mêlent éléments définitifs et provisoires.

Juin 2021

Création sonore du spectacle. Elle est achevée, certaines parties pouvant faire l'objet d'une recreation lors d'ateliers organisés autour des représentations (utilisation de voix enregistrées). Une capsule sonore est disponible sur demande.

Octobre 2021

Sophonibe reçoit l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD

24 et 25 mars 2022 à 18h30

Sortie de résidence au TNP de Villeurbanne, précédée d'une résidence de deux semaines, au cours de laquelle l'accent sera mis sur les répétitions du spectacle, ainsi que sur les créations lumière et scénographie.

Saison 2022 – 2023

Création du spectacle, tournée.

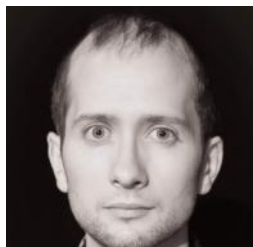
SOPHONIBE

L'ÉQUIPE



Clémence Longy - Metteuse en Scène .

Creuse, Bordeaux, Paris. Khâgne à Henry IV, Cours Florent, Sorbonne. ENSATT. Elle joue avec Bernard Sobel, Christian Schiaretti, Maryse Estier, Clara Simpson. Elle met en scène des vidéos, des pièces classiques, des écritures de plateau, du théâtre burlesque. Elle sévit au TNP, aux Clochards Célestes, au Lavoir Public, au Train Bleu (gare de Lyon mais pas que). Elle parle patois et écrit des mémoires sur la prostitution et le notariat.



Antoine Villard - Auteur

Né à Grenoble en 1987, Antoine Villard est auteur et comédien. Avec sa complice Clémence Longy, il élabore Gigabit et les copines, et plus tard Nevermore, investigations vibrantes de la présence du divin et du deuil dans les tréfonds du Web. Le projet d'une écriture en solitaire se concrétise une première fois avec la pièce Les Bucoliques, dans laquelle, reprenant le mince argument de la première Églogue de Virgile, il engage une méditation sur la pauvreté, la mort, et les limites de l'action humaine. Pour Sophonibe, sa deuxième pièce, Antoine Villard a voulu renouer avec la forme archétypale du conte, en l'inscrivant dans un environnement résolument contemporain.



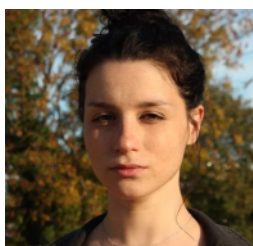
Célia Vermot-Desroches - Assistante à la mise en scène

Après un DEUST Théâtre à Besançon, elle poursuit son parcours en licence et master Arts du spectacle à Grenoble. En parallèle de ses études, elle est assistante à la mise en scène auprès de Raphaël Patout, Marie Brillant et Benjamin Moreau. Elle crée la compagnie La Pierre à Grenoble et y met en scène Plus loin que loin de Zinnie Harris en 2013, puis Deirdre des douleurs de John Millington Synge en 2015. Depuis 2017, elle travaille comme collaboratrice artistique auprès de Clara Simpson et assiste toujours Clémence Longy



Ivan Hérisson- Comédien

Ivan commence à travailler au sein de la compagnie l'Artifice sous la direction de Christian Duchange en 2004. Elève Comédien à l'académie théâtrale Pierre Debauche Françoise Danelle au Théâtre du jour puis au TNS, il en devient comédien permanent de 2012 à 2015. Il a notamment travaillé avec Pierre Debauche, Jean Pierre Vincent, Claude Régy, Julie Brochen (dont il est le Sganarelle), Christian Schiarretti, Valère Novarina, Guillaume Delaveau (Torquato Tasso), David Géry, Fanny Mentré, Hugues Delasalle (Faust). Il a été édité à la nrf pour fêter ses seize ans.



Kenza Laala - Comédienne

Après deux ans de formation au Conservatoire de Caen, elle entre en 2015 à l'ENSATT où elle travaille notamment avec Philippe Delaigue, Joël Pommerat, Jean-Pierre Vincent, Pierre Meunier... En 2018, elle rejoint les réguliers de Christian Schiaretti au TNP où elle rencontre Clémence Longy. En 2020, ce sera Madame Gervaise dans Jeanne de Christian Schiaretti adaptation du Mystère de la Charité et du Mystère de la Vocation de Charles Péguy; et Suzanne dans La mère coupable d'après Beaumarchais mise en scène par Laurent Hataf.

SOPHONIBE

L'ÉQUIPE



Julien Lopez - Comédien

Villeurbannais pur jus, Julien découvre le théâtre au détour d'un couloir à la fac. Après une année à Arts en scène, il entre à l'Ensatt en 2016 où il travaille entre autres avec Philippe Delaigue, Delphine Noels, Christian Schiaretti, Maguy Marin, Vincent Garanger. A sa sortie il part à Shanghai avec Laurent Gutmann pour monter 1000 Francs de récompense de Victor Hugo. Il monte aussi son premier spectacle Vénus femmes poètes. En 2020 il rejoint la Compagnie Marius pour leur adaptation française des Enfants du paradis de Prévert.



Caroline Mas - Créatrice son

Caroline suit le cursus création sonore de l'ENSATT de 2013 à 2016. Depuis, elle travaille principalement avec des compagnies (Studio Monstre, The Lane, Vlovajob Pru) en tant que créatrice - régisseuse son, et comme intermittente dans les théâtres du nord des Alpes, où elle participe notamment aux créations des productions de Bonlieu Scène Nationale.



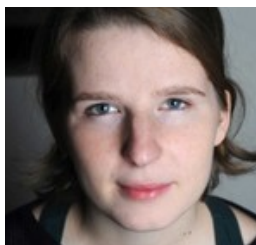
Fanny Gamet - Scénographe

Fanny fait ses études à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon et à l'ENSATT où elle obtient le diplôme de scénographe décoratrice en 2001. Elle réalise les scénographies et les costumes pour des mises en scènes de Gilles Chavassieux, Laurent Verceletto, la compagnie Traction Avant, Jean-Christophe Hembert Compagnie du Groupe 4, Lâla Théâtre, La Bande à Mandrin, et la Compagnie The Lane, Christian Schiaretti. Elle collabore régulièrement avec l'atelier de construction des décors de l'Opéra de Lyon et l'Atelier Lyrique de Tourcoing.



Marie-Lou Meens - Costumière

Artiste plasticienne et costumière. Diplômée des Beaux-arts d'Aix-en-Provence et de l'Ensatt. Elle aborde le costume comme le moyen de contextualiser efficacement le personnage par une silhouette marquante qui ne manquera pas de se dégrader à mesure que le personnage gagnera en profondeur.



Juliette Besançon - Eclairagiste

BTS audiovisuel, ENSATT. Jean-Pierre Vincent Karine Revelant, Ophélie Kern, Julie Guichard, Robin Lamothe. La Chine avec Vanasay Khamphommala et la compagnie de théâtre d'ombres du Hunan. Le Japon avec Hideto Iwai, pour qui elle conçoit les lumières du spectacle Wareware no moromoro. Elle effectue en 2019 deux créations pour la compagnie Anteprema aux côtés d'Antonella Amirante : Du Piment dans les yeux, et Le Chemin des lucioles.

LES NON ALIGNÉS

LA COMPAGNIE

La compagnie Les Non Alignés a été créée en 2015 par Jérôme Cochet, Daniel Léocadie et Clémence Longy, tous trois issus de la promotion 73 de l'ENSATT, avec le concours d'une équipe pluridisciplinaire d'acteurs, d'auteurs, de techniciens, de scientifiques...

La compagnie met à la disposition de ses porteurs de projet un ensemble de moyens de production et de savoir-faire de création communs.

Ainsi, une intuition chaque fois personnelle se trouve vivifiée par un recours au collectif qui la porte, l'enrichit, tout en valorisant sa singularité.

A ce jour, nos productions se répartissent en trois massifs de création, entre lesquels se construisent des ponts multiples :

- **L'adaptation de textes du répertoire**
- **L'écriture contemporaine et au plateau**
- **Le travail de résidence-crédation en territoires** urbains et ruraux



Contact
Clémence Longy
06 79 63 94 80
clemencelongy@yahoo.fr

3 rue Lebrun – 69004 LYON

Association loi 1901
Licences 2-1100889 / 3-1100890
SIRET 811 543 008 00023
APE 9001 Z

Site web
<http://lesnonalignes.com>

Facebook
les Non Alignés